

François Lareau *
(Sydney)

DU PAYS DES ARENDES VÊTUES DE LATEX

Mon premier contact avec la Théorie Sens-Texte s'est fait à travers Alain Polguère. La méthode douce. Quand, l'année suivante, je me suis inscrit au cours d'Igor, Alain m'a demandé «C'est ton premier cours avec Mel'čuk?» avec ce petit sourire qu'il a quand il lit dans l'avenir et qu'il en rit d'avance. Je subodorais le piège. Prudent, je me suis donc assis au premier cours à bonne distance du monstre, dans un coin de l'amphithéâtre, près de la sortie de secours. Fidèle à ma réserve habituelle, je laissais les autres étudiants encaisser les «Votre question est tellement absurde que je ne peux même pas y répondre» et les «Vous devriez être fusillé!». Mais quand, en réponse à une étudiante, Igor a dit «Vous voyez, même quand je me trompe, j'ai encore raison», j'ai su que je ne pourrais jamais m'enfuir.

De l'amphithéâtre du cours de sémantique, nous sommes passés à une classe normale pour le cours de morphologie générale (alias cours de torture générale), puis au labo de l'OLST, puis à son bureau pour mon doctorat. Chaque fois la pièce était plus petite, mais le volume sonore, loin de diminuer, augmentait à mesure que les discussions devenaient plus animées. Je me rappelle de débats sur la nature des grammèmes qui m'ont laissé des lésions permanentes à l'oreille interne.

Quand j'étais encore aux couches, Igor m'a remis un travail en me disant «J'ai corrigé le vôtre plus sévèrement que les autres». On presse les citrons pour en extraire le jus, on pétrit la pâte pour qu'elle lève. C'est exactement ce qu'Igor a toujours fait. Là où d'autres voient des citrons et une pâte informe, il voit la limonade et le pain qu'on peut en tirer, et il y met l'énergie nécessaire à la transformation. C'est ça, un vrai maître: un artisan qui, avec ses grosses pattes, travaille, presse, tourne, étire, remue, pique, découpe, renverse, écrase, martèle, roule, aplatit, plie, déplie et replie sans relâche le cerveau de sa victime.

Au-delà de sa passion hors-norme pour la recherche et l'enseignement, c'est surtout sa personnalité extraordinairement attachante qui fait d'Igor un personnage qui marque tellement les gens. Igor est plus qu'un esprit fascinant, c'est d'abord un cœur et des tripes. Car au centre de toute activité scientifique, pour lui, il y a l'amour qu'il ressent envers ses collègues. Comment pourrions-nous ne pas l'aimer sans réserve en retour?

Mon cher Igor, de tout mon cœur, je te souhaite un très joyeux anniversaire!

Ton, comme tu le sais, Angleterre-Canard.